JEUNE AFRIQUE
57 BIS RUE D'AUTEUIL
75016 PARIS - 01 44 30 19 60

03/09 MARS 13
Hebdomadaire Paris
OJD : 15504

Surface approx. (cm²) : 120
N° de page : 124

ROMAN

Racines noueuses

Son père biologique, Jackie Kay l'idéalisait. Elle le découvrira en pasteur nigérian illuminé.

Poussière rouge, c'est cette Afrique imaginaire et fantasmée que Jackie Kay s'apprête à découvrir. C'est cette terre chaude et cuivrée, cette herbe verte et grasse qu'elle foule pour la première fois. *Poussière rouge*, c'est aussi ce couple d'Écossais, communistes et athées, qui l'a élevée à Glasgow. Cette mère biologique, Elizabeth, convertie au mormonisme et menacée par Alzheimer. Ce premier face-à-face avec Jonathan, son « géniteur » retrouvé grâce à Google et rencontré dans une chambre d'hôtel à Lagos. « Le territoire de l'adoption est un terreau fertile pour le secret, écrit Jackie Kay. Il y fleurit et s'y épanouit ; où qu'on gratte, on trouve toujours une racine noueuse toute fraîche. »

Son père biologique, la narratrice l'imaginait très grand, très noir, très beau, avec un faux air de Sidney Poitier. Dans la vraie vie, Jonathan est surtout un prédicateur illuminé – « fou à lier », pense-t-elle d'abord – et bien peu paternel. « Laquelle de vous deux fait l'homme ? » demande-t-il à cette fille dont il vient de faire la connaissance et dont il découvre l'homosexualité. « Qu'est-ce que vous faites ? Vous vous titillez les nénés l'une l'autre, tout ça tout ça ? » (« Bon sang, on t'a drôlement tirée d'affaires, papa et moi ! » s'exclamera sa mère adoptive, informée par téléphone du déroulé de l'entretien). Il y a de l'humour et de la douceur dans l'écriture de Jackie Kay. Beaucoup d'amour aussi, qu'une chronologie souvent heurtée ne parvient pas à atténuer. ●

ANNE KAPPÈS-GRANGÉ

Poussière rouge, de Jackie Kay, traduit de l'anglais par Catherine Richard, éditions Métailié. 264 pages, 19 euros

Eléments de recherche : ***DONNER LA PAGE ENTIÈRE*** MÉTAILIÉ ou EDITIONS MÉTAILIÉ : maison d'édition, toutes citations